



La numismatique de François 1er (1494-1547), roi de France (1515-1547)

*Exposé fait devant la SSN en octobre 2016
par Jacques Daunis*

Un peu d'histoire

La toute jeune Louise de Savoie, fille du duc de Savoie et épouse de Charles d'Angoulême, avait tout juste 17 ans à la naissance de son petit François. Né comte d'Angoulême et duc de Valois, il était l'arrière petit fils de Louis d'Orléans, et le cousin de Louis XII (voir le tableau généalogique ci-dessous). Ce dernier qui n'avait pas de garçon, en fera l'héritier du trône de France en lui donnant sa fille Claude, petite, grosse, et boiteuse comme sa mère...mais Reine ! Superbe gaillard de presque deux mètres, il ne craint ni la bataille, ni les femmes. Il mange comme un ogre et pour la première fois pour un roi, dans de la faïence...mais toujours avec les doigts (la fourchette ne viendra qu'avec Catherine de Médicis). Ses conquêtes féminines ne se comptent pas, et parmi elles Diane de Poitiers, qui sera aussi, selon les dires, la maîtresse de son fils et successeur Henri II. A signaler que sa sœur, [Marguerite d'Angoulême](#) (1492-1549), qui a été mariée en [1527](#) au [roi de Navarre Henri II d'Albret](#), est la mère de [Jeanne III d'Albret](#) mariée à Antoine de Bourbon, et donc la grand-mère du roi de Navarre Henri III, futur roi de France sous le nom d'[Henri IV](#).

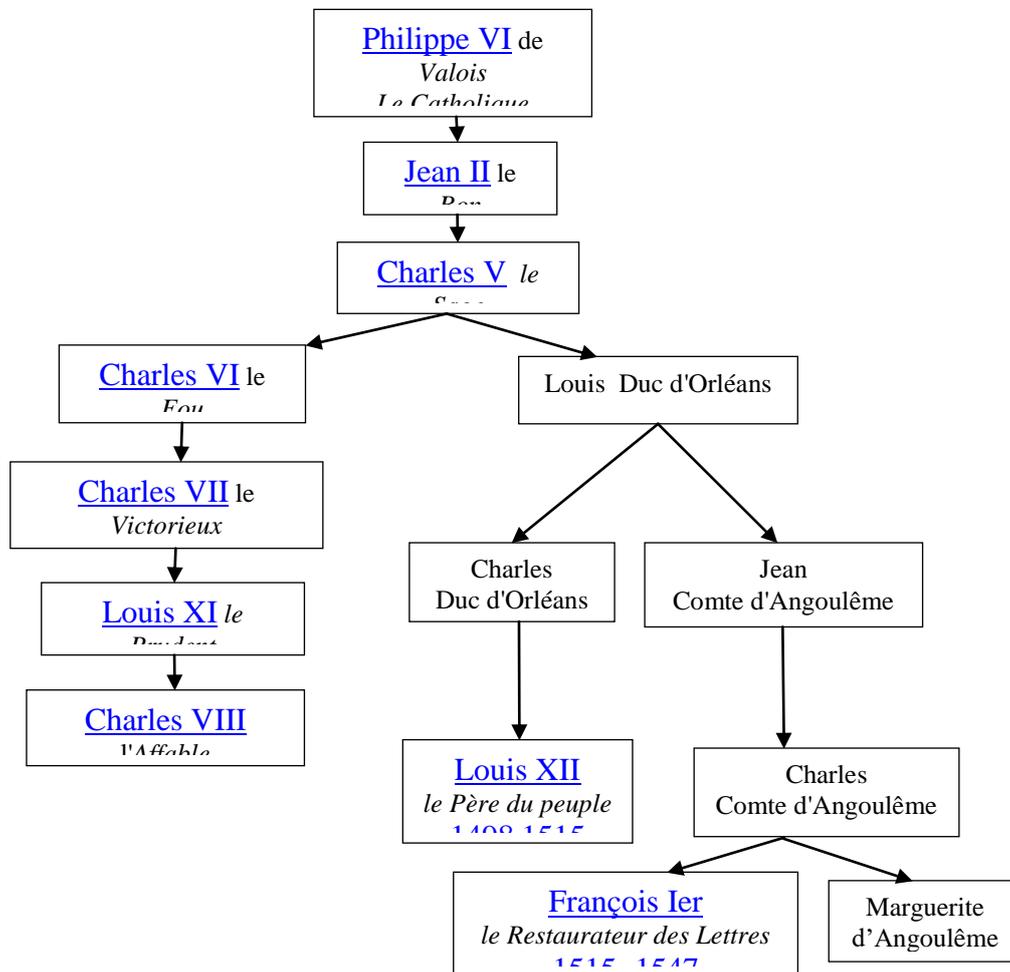


Lorsque François 1er accède au pouvoir en 1515, les caisses de l'état sont vides et ses ambitions nécessitent beaucoup d'argent. Ses prédécesseurs en avaient trouvé en Italie, il en prendra le chemin car l'Italie le fascine. La première année de son règne sera marquée par sa victoire à Marignan (contre les suisses défendant le duché de Milan), où une fois de plus s'illustrera Pierre du Terrail de Bayard. Il regagne ainsi tout le Milanais, et pourra signer la « Paix perpétuelle » avec les Suisses. Le concordat de 1516 l'autorise à placer le clergé de France sous sa propre autorité et non plus sous celle du pape Léon X.

Mais ses ambitions sont grandes et il se voit bien "Empereur", il entre alors en conflit avec Charles Quint, héritier des maisons d'Espagne, d'Autriche et de Bourgogne. Mais ce dernier est tout aussi ambitieux que François 1er et aimerait de plus récupérer la Picardie et la Bourgogne, annexées par Louis XI.

Tout le faste du camp du drap d'or ne convaincra pas l'Angleterre de s'associer à François 1^{er}, celle-ci s'alliera au contraire à Charles Quint, et François 1er sera vaincu et fait prisonnier à Pavie en 1525. Sa remise en liberté se fera en cédant la Bourgogne et en renonçant à Naples et à Milan. Mais à peine libéré il considère le traité comme nul, et s'associe à tous ceux qui redoutent la prépondérance de Charles Quint : le pape, les protestants d'Allemagne, le roi d'Angleterre Henri VIII qui change de camp, et Soliman le

Magnifique, qui menace l’Autriche-Hongrie et dont la flotte tient la méditerranée. Charles Quint est menacé sur tous les fronts, il cède alors et signe un traité de paix avec la France en 1544 dans lequel il renonce à la Bourgogne.



François 1er peut être considéré comme le premier monarque absolu car il signait les documents par "*Car tel est notre bon plaisir*". Il a acheté et asservi la noblesse par des faveurs, idem pour le clergé dont il distribue les charges. Mais il a surtout été, grâce à ses campagnes Italiennes, le roi emblématique de la **Renaissance française**. Il a ramené dans ses bagages de nombreuses œuvres d’art, tableaux, tapisseries, verrerie, miroirs, ...et devient l’ami de Léonard de Vinci, avec lequel il se liera d’une secrète complicité : il est le roi protecteur des arts, il marquera en effet son règne par le développement des Arts et des Lettres en France (il protégera entre autres [Marot](#) et [Ronsard](#)). Il est aussi le bâtisseur de nombreux châteaux de la Loire : Chambord, Fontainebleau, Azay le Rideau, Blois... Il fonde en 1530 le collège de France, et impose pour la première fois le Français dans tous les actes officiels civils et notariés, c’est l’**ordonnance de Villers-Cotterets de 1539**. L’afflux des métaux précieux venus du nouveau monde par l’intermédiaire de l’Espagne (découverte des Amériques en 1492) permet le développement des industries et du commerce, les routes et les canaux sont améliorés. Pourtant ses prodigalités le conduisent à une politique d’emprunt, et à une augmentation exorbitante de l’impôt. Il meurt à l’âge de 53 ans.

Les monnaies de François 1^{er}

A la suite de ses conquêtes en Italie (Milanais, Gènes et royaume des deux Sicile), pays initiateur de la Renaissance, Louis XII avait amorcé une évolution importante de la numismatique française, la faisant passer de celle du moyen âge à celle des temps modernes, en particulier en commençant à adopter des caractéristiques nouvelles : plus de légendes gothiques qui sont remplacées par des lettres latines et émission d'une nouvelle monnaie d'argent, le teston (9,54g valant 10 sols et quelques deniers), à flans plus épais avec pour type le portrait du roi. Cette tendance est amplifiée sous François 1^{er} car la numismatique multiplie les portraits du roi sur les monnaies d'argent, plus d'une trentaine de types de testons est frappée. Par contre les monnaies d'or restent traditionnelles avec toujours la présence de l'écu et de la croix, agrémentées ou non de l'initiale F et/ou de la fleur de lys. Il existe une grande variété de types (une quinzaine, sans compter ceux du Dauphiné, de Bretagne et à la salamandre) qui se distinguent les uns des autres à la fois par la titulature et par la présence de fleurs de lys et de lettres F. Une seule monnaie d'or parmi celles affichant son portrait, a été frappée en Italie dans le Duché de Milan, c'est un double ducat (6,85g) frappé à très peu d'exemplaires donc excessivement rare (et fort cher). Il faudra attendre le règne d'Henri II, son fils, pour que les pièces d'or montrent aussi de magnifiques portraits du roi.



2 types d'écus au soleil (3,28-3,33g)

Ecu à la croisette (3,33g)



Ecu à la salamandre

Ecu de Bretagne (3,25g)

Une autre et tout aussi importante nouveauté en numismatique est apparue en 1540 sur toutes les monnaies, en or, en argent ou en billon, c'est l'abandon des "points secrets" situés sous l'une des lettres de la titulature et dont la position par rapport au début de la légende était caractéristique de l'atelier de frappe. Ce point



apparaissait à la fois sur l'avvers et sur le revers. Par exemple sur le teston ci-contre, le point est situé sous le D, qui est la 11^{ème} lettre de la légende FRANCISCVS: DEI: GRA: FRANCORVM: REX (revers NO. NOBIS. DNE. SED. NOMINI. TVO. DA. GLOA+). La monnaie a donc été frappée dans l'atelier de Saint-Pourçain sur Sioule (Allier) fondé sous Charles V (1364-1380). A partir de 1540 le nom de l'atelier de frappe est obligatoirement représenté par une lettre située dans le champ de la pièce, la plupart du temps sous l'écu, et non plus par la présence d'un point secret. Par exemple la lettre d'atelier de l'écu d'or à la

croisette situé page précédente est un K caractéristique de l'atelier de Bordeaux et ci-dessous pour les deux testons en haut et à droite, respectivement les lettres A (Paris), E (Tours) et D (Lyon), alors que les trois autres testons qui ne possèdent pas de lettre d'atelier sont antérieurs à 1540. Cette technique perdure encore de nos jours et a été adoptée par de nombreux pays. Il faut constater que pendant encore longtemps le point secret a continué à être inséré sur un certain nombre de monnaies mais toujours de manière concomitante avec la lettre d'atelier. Un autre progrès consiste aussi en la généralisation de la présence obligatoire de la marque du maître graveur jusqu'alors facultative, cette marque personnelle se place presque toujours en fin de légende.

Les monnaies d'argent sont essentiellement des testons et demi-testons qui sont de magnifiques portraits de François 1^{er} (certains sont quand même assez loin de la réalité), les testons ont un poids autour de 9g (entre 8,5g et 9,2g en général). Il en existe un grand nombre de variétés, presque une trentaine, se différenciant par la légende, le portrait, la lettre d'atelier, la présence ou non d'un polylobe autour de l'écu ou de 2 lettres F de part et d'autre de l'écu, différents types d'écus qui peuvent être de France (en général) mais aussi du Dauphiné, de Bretagne, de Marseille, de Provence ... etc



Avant 1540 présence du point secret

Après 1540 présence d'une lettre d'atelier



Divers types de testons avec point secret ou lettre d'atelier



Dizain (non frappé après 1540)



Douzain



Denier tournois



Double tournois du Dauphiné

L'ensemble des monnaies de François 1^{er} constitue une iconographie particulièrement riche et intéressante, initiée par son prédécesseur Louis XII qui a commencé à adopter les caractéristiques de la Renaissance, qui rompt avec la tradition du moyen âge à la fois par l'adoption de monnaies d'argent à flan épais, par la représentation des portraits et par l'introduction de la lettre de l'atelier de frappe. Les testons d'argent introduisent en effet les magnifiques séries que vont être frappées par ses successeurs. La collection de telles monnaies représente malheureusement un investissement important, les testons étant souvent plus chers que les monnaies d'or.